

Le Livre de Daniel - Numéro cent quarante et un

Dévoilement de la portée prophétique du retour de la papauté et du huitième président

Jeff Pippenger

2024-03-17

Nous examinons actuellement de très près les caractéristiques prophétiques de l'histoire où la papauté revient sur le trône de la terre comme la huitième tête, qui est des sept têtes. Nous le faisons afin d'identifier soigneusement les caractéristiques prophétiques de l'histoire lorsque le huitième président, qui est des sept présidents, accomplit la formation de l'image de la bête papale. Nous avons commencé nos considérations sur ces vérités avec le mont Carmel et l'anniversaire d'Hérode. Ces deux illustrations sacrées représentent la loi du dimanche imminente aux États-Unis, qui est également représentée au verset quarante et un du chapitre onze de Daniel.

Il entrera aussi dans le pays glorieux, et beaucoup de pays seront renversés ; mais ceux-ci échapperont à sa main : Édom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon. Daniel 11:41.

Dans le verset, le faux roi du Nord entre dans le pays glorieux. Le pays glorieux, dans l'histoire de l'Israël ancien, était le pays de Juda, et il était représenté comme un pays où coulent le lait et le miel; pour cette raison, entre autres, il était glorieux. Il était glorieux parce que le Christ a choisi sa capitale, Jérusalem, comme lieu de son Temple, et la ville où il a choisi de placer son nom.

Depuis le jour où j'ai fait sortir mon peuple du pays d'Égypte, je n'ai choisi aucune ville parmi toutes les tribus d'Israël pour qu'on y bânisse une maison, afin que mon nom y soit ; je n'ai choisi aucun homme pour être chef sur mon peuple Israël ; mais j'ai choisi Jérusalem, afin que mon nom y soit ; et j'ai choisi David pour être à la tête de mon peuple Israël. 2 Chroniques 6:5, 6.

La terre littérale de Juda était la terre glorieuse pour l'Israël ancien littéral, et les États-Unis sont la terre spirituelle de Juda, la terre glorieuse pour l'Israël moderne spirituel.

« Quand le pays que le Seigneur a donné comme asile à son peuple, afin qu'ils puissent l'adorer selon les convictions de leur propre conscience, le pays au-dessus duquel, pendant de longues années, le bouclier de l'Omnipotence a été déployé, le pays que Dieu a favorisé en le faisant dépositaire de la pure religion du Christ, — quand ce pays, par l'entremise de ses législateurs, abjurera les principes du protestantisme et donnera son appui à l'apostasie romaine en touchant à la loi de Dieu, — c'est alors que l'œuvre finale de l'homme du péché sera révélée. » Signs of the Times, 12 juin 1893.

Après que le faux roi du nord a conquis le roi du sud (l'ancienne Union soviétique), au verset quarante, en 1989, il conquiert ensuite le pays glorieux (les États-Unis). Au verset quarante et un, le mot « countries » est un mot ajouté et n'est pas tout à fait exact, car, lors de la loi du dimanche, les « nombreux » qui sont renversés constituent une catégorie de personnes qui connaissaient la distinction entre le sabbat du septième jour et le jour du soleil, avant l'arrivée de la loi du

dimanche.

Le changement du sabbat est le signe ou la marque de l'autorité de l'Église romaine. Ceux qui, comprenant les exigences du quatrième commandement, choisissent d'observer le faux sabbat au lieu du vrai, rendent ainsi hommage à cette puissance par laquelle seule il est prescrit. La marque de la bête, c'est le sabbat papal, qui a été accepté par le monde à la place du jour que Dieu a institué.

Mais le temps de recevoir la marque de la bête, selon la prophétie, n'est pas encore venu. Le temps de l'épreuve n'est pas encore venu. Il y a de vrais chrétiens dans chaque église, sans exclure la communion catholique romaine. Nul n'est condamné avant d'avoir reçu la lumière et reconnu l'obligation du quatrième commandement. Mais lorsque sera promulgué un décret imposant le faux sabbat, et que le grand cri du troisième ange avertira les hommes contre l'adoration de la bête et de son image, la ligne de démarcation sera clairement tracée entre le faux et le vrai. Alors ceux qui persisteront dans la transgression recevront la marque de la bête sur le front ou sur la main.

Nous approchons à grands pas de cette période. Lorsque les églises protestantes s'uniront au pouvoir civil pour soutenir une fausse religion, contre laquelle, pour s'y être opposés, leurs ancêtres endurèrent les persécutions les plus féroces, alors le sabbat papal sera imposé par l'autorité combinée de l'Église et de l'État. Il y aura une apostasie nationale, qui n'aboutira qu'à la ruine nationale. Bible Training School, 2 février 1913.

La classe des « nombreux » qui seront renversés lors de la loi du dimanche imminente est composée de ceux qui seront tenus responsables devant la lumière du sabbat, laquelle est la lumière donnée pour ce temps, qui est un tournant et une crise dans l'histoire tant de l'Église que des nations. Cette classe est l'Église de l'adventisme laodicéen qui est parvenue au terme de son errance dans le désert de la rébellion. C'est là qu'ils sont vomis de la bouche du Seigneur pour l'éternité. L'adventisme laodicéen désigne ceux qui ont été appelés à la lumière du troisième ange, soit au premier Kadesh dans l'histoire de 1844 jusqu'en 1863, soit au deuxième Kadesh dans l'histoire de 2001 jusqu'à la loi du dimanche.

Et il lui dit: Ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Et il demeura muet. Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les mains et les pieds, emmenez-le et jetez-le dans les ténèbres du dehors; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. Matthieu 22:12-14.

La voix du troisième ange, soit en 1844, soit en 2001, était un appel aux noces. Les « nombreux » qui sont renversés lors de la loi du dimanche sont ceux qui ont rejeté le vêtement de noces de la justice du Christ et qui, au lieu de cela, font partie de la noce des dix rois avec la prostituée de Rome. Pour ce mariage, on peut garder ses propres vêtements, car tout ce qu'il faut pour ôter son opprobre, c'est d'être appelé du nom de la prostituée qui règne sur les dix rois.

Et, en ce jour-là, sept femmes saisiront un seul homme, en disant: Nous mangerons notre propre pain et nous nous vêtirons de nos propres vêtements; seulement, que nous soyons appelées par ton nom, pour ôter notre opprobre. Ésaïe 4:1.

Ils ont échoué au premier test diététique, car ils ont choisi de manger leur propre pain au lieu du pain du ciel. Ils ont échoué au deuxième test, dans lequel ils devaient glorifier Dieu en manifestant son caractère, mais ils ont préféré revêtir leurs propres vêtements. Ils ont échoué au troisième test décisif, car ils ont manifesté le nom (caractère) de la bête, ayant choisi de rejeter le nom (caractère) du Christ. Le but pour lequel Nimrod bâtit une ville (État) et une tour (Église), lors de la première mention de Babylone, était de se faire un nom.

Et ils dirent: Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet atteigne le ciel; et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre. Genèse 11:4.

Le nom est un symbole du caractère, et le caractère prophétique de la huitième bête, qui est issue des sept, consiste en la double nature de la combinaison de l'Église (tour) et de l'État (ville). Dans la crise des derniers jours, les hommes se sépareront en deux classes.

Il ne peut y avoir que deux classes. Chaque camp est nettement marqué, soit du sceau du Dieu vivant, soit de la marque de la bête ou de son image. Chaque fils et fille d'Adam choisit soit le Christ, soit Barabbas pour général. Et tous ceux qui se rangent du côté des déloyaux se tiennent sous la bannière noire de Satan et sont accusés de rejeter et de traiter avec mépris le Christ. On les accuse de crucifier délibérément le Seigneur de la vie et de la gloire. Review and Herald, 30 janvier 1900.

Un groupe représentera l'image de la bête, et l'autre groupe représentera l'image du Christ. L'un portera l'habit de noces du Christ, et l'autre portera « leurs propres vêtements ». Un groupe mangera la nourriture céleste, et l'autre mangera leur « propre pain ». Le groupe qui mange son propre pain et conserve ses propres vêtements représente les « nombreux » qui ont été appelés par la voix du troisième ange, et ce sont les « nombreux » qui sont renversés lors de la loi du dimanche imminente. Leur tentative de racheter leur condition perdue lorsque leurs caractères se manifestent à la crise de la loi du dimanche est le faux espoir que, s'ils peuvent accepter le nom de la prostituée de Rome, cela ôtera leur « opprobre ».

En ce temps-là, les quelques-uns qui sont choisis sont élevés comme l'étendard des cent quarante-quatre mille, et il y a ensuite un autre groupe au verset quarante et un qui échappe alors à la main du faux roi du Nord. Le mot hébreu traduit par « échapper », au verset quarante et un, signifie s'échapper comme par glissement, et la définition évoque l'idée de tenir un pain de savon dans l'eau et, en raison du caractère glissant du savon, celui-ci vous échappe des mains. L'élément principal de la définition de ce mot, lorsqu'il est employé en hébreu, est que ce qui s'échappe est quelque chose qui, avant de s'échapper, était sous le contrôle de ce à quoi il échappe.

Au verset quarante et un, la triple union du dragon, de la bête et du faux prophète est accomplie.

"Les protestants des États-Unis seront les premiers à tendre la main par-delà le gouffre pour saisir la main du spiritisme; ils franchiront l'abîme pour serrer la main de la puissance romaine; et, sous l'influence de cette triple union, ce pays marchera sur les traces de Rome en foulant aux pieds les droits de la conscience." La Grande Controverse, 588.

Quand les États-Unis s'unissent aux Nations unies et à la papauté au moment de la loi du dimanche, il existe un groupe de personnes qui avaient auparavant été entre les mains de la papauté, et qui "s'échappent" alors des mains du faux roi du Nord. Ces personnes étaient auparavant tenues dans la poigne du pouvoir papal. Ces personnes sont représentées, à la fête d'anniversaire d'Hérode, par Jean-Baptiste, qui se trouvait alors captif dans les cachots romains, attendant la mort ou la délivrance. La classe de personnes qui échappent à la captivité de la papauté au moment de la loi du dimanche est représentée par trois tribus et symbolise ainsi la composition tripartite de Babylone moderne.

À ce moment-là même, la deuxième voix du chapitre dix-huit de l'Apocalypse appelle ces gens à sortir de Babylone, afin qu'ils n'aient pas part à ses jugements, qui doivent alors commencer. Cette deuxième voix est la voix du Christ, mais elle représente la voix des cent quarante-quatre mille, qui proclament alors le message du troisième ange d'une voix forte. Lorsque ceux qui échappent à la main (symbole de soumission) échappent à la main du faux roi du Nord, ils trouvent alors la main du vrai roi du Nord.

Au mont Carmel, les prophètes de Baal furent mis à mort, et, en tant que fausse divinité masculine, ils représentent l'État, et les prophètes d'Ashtaroth représentent l'Église. Elijah tua les prophètes de Baal, marquant ainsi la fin du sixième royaume, bien que la religion du protestantisme apostat, telle que représentée par Salome, fût encore représentée. Salome, le protestantisme apostat, en tant que Salome, séduit Herod, et les dix rois conviennent d'entrer dans une alliance entre l'Église et l'État avec la huitième tête, qui faisait partie des sept têtes. Salome est celle que l'incestueux Herod convoite dans son cœur.

Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Matthieu 5:28.

La convoitise incestueuse d'Hérode, dans son cœur, unit leur chair, dans son cœur, et il devint donc un avec Salomé.

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. Genèse 2:24.

Lors de la fête d'anniversaire d'Hérode, Hérode et Salomé se sont unis, et Hérode, qui était préfiguré par Achab, est le chef des dix rois du royaume du Nord. À l'approche de la loi du dimanche, le sixième royaume de la bête de la terre prend fin lorsque la corne unique, issue des cornes qui s'étaient fondues en une seule et représentant la combinaison des cornes de l'Église et de l'État (l'image de la bête), est abattue par Élie. Salomé séduit alors Hérode, devient une avec lui, et le convainc de donner la moitié de son royaume (l'État mondial) à sa mère (l'Église mondiale). Salomé a alors pris le contrôle d'Achab et de ses dix tribus, car les dix rois sont tous d'accord entre eux.

Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume; mais ils reçoivent autorité comme rois, pour une heure, avec la bête. Ils ont une même pensée, et ils donneront leur puissance et leur force à la bête. Apocalypse 17:12, 13.

La bête à laquelle ils donnent leur pouvoir et leur force est la bête que chevauche la prostituée. La bête représente le caractère de l'image, qui est la combinaison de l'Église et de l'État, avec la femme (l'Église) aux commandes de la relation, car c'est un mariage latin, où le nom de famille est le nom de l'épouse, et où la femme domine l'homme, en rébellion contre la véritable relation conjugale.

Il dit à la femme: Je multiplierai grandement la souffrance de tes grossesses; tu enfanteras avec douleur; et ton désir sera pour ton mari, et il dominera sur toi. Genèse 3:16.

Les dix rois sont d'un même esprit et d'un même cœur.

Apocalypse 17:13-14 cité. « Ils ont une même pensée. » Il y aura un lien d'union universel, une grande harmonie, une confédération des forces de Satan. « Et ils donneront leur puissance et leur force à la bête. » Ainsi se manifeste le même pouvoir arbitraire et oppressif contre la liberté religieuse, la liberté d'adorer Dieu selon les impératifs de la conscience, tel qu'il a été manifesté par la papauté, lorsque, par le passé, elle persécutait ceux qui osaient refuser de se conformer aux rites et cérémonies religieux du romanisme.

Dans la guerre qui sera menée dans les derniers jours, toutes les puissances corrompues qui se sont détournées de leur allégeance à la loi de Jéhovah se liguieront contre le peuple de Dieu. Dans ce conflit, le sabbat du quatrième commandement sera le grand enjeu, car dans le commandement du sabbat, le grand Législateur s'identifie comme le Créateur des cieux et de la terre. Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, 983.

Les dix rois, dont le chef est Achab, ou Hérode, ont été séduits par Salomé, la fille d'Hérodiade. L'Organisation des Nations unies, qui, lors de la loi du dimanche, est séduite par Salomé, la fausse religion du protestantisme apostat, et qui fut autrefois le sixième royaume de la prophétie biblique, prend le contrôle du royaume des dix rois, lesquels s'accordent tous à donner la moitié de leur royaume à la religion du catholicisme. Ils prennent cette décision à l'unanimité, car tous les rois ont été séduits par la danse séduisante de Salomé. Ils conviennent d'unir leurs forces pour se consacrer à l'œuvre de mettre à mort ceux que représente Jean-Baptiste.

La bête (l'Organisation des Nations Unies) est gouvernée par un roi de premier rang (la fille de Jézabel). Jézabel avait ordonné à sa fille d'engager une relation adultère et incestueuse avec Hérode et les autres rois, car elle est la mère des prostituées. Elle est la proxénète de sa propre fille. Hérode, Achab et l'Organisation des Nations Unies ont été séduits par le faux prophète, c'est-à-dire les États-Unis. Les États-Unis cessent d'être le sixième royaume lorsque les prophètes de Baal ont été mis à mort, et les prophètes d'Ashtaroth (Salome) deviennent immédiatement le pouvoir dirigeant du septième royaume, tandis que celui-ci reproduit dans le monde ce qu'il vient d'accomplir aux États-Unis.

La bête, ce sont les rois qui sont liés à la fille de la prostituée, et la prostituée est la femme qui règne sur la bête. Jésus illustre la fin d'une chose par son commencement. De même que l'illustration des huit royaumes au chapitre dix-sept de l'Apocalypse a dévoilé les huit royaumes du chapitre deux de Daniel, la bête et la femme qui chevauche la bête dévoilent une autre vérité prophétique, fondée sur le principe selon lequel le premier représente le dernier.

L'Apocalypse, chapitre dix-sept, est la dernière référence aux royaumes de la prophétie biblique et exige donc que Daniel, chapitre deux, qui est la première référence aux royaumes de la prophétie biblique, par nécessité prophétique, représente lui aussi huit royaumes, dont le huitième était du nombre des sept. De même, le jugement de la femme et de la bête sur laquelle elle est assise au chapitre dix-sept doit être représenté dans le premier jugement de la prostituée en 1798.

L'ange informa Jean, au début du chapitre dix-sept, qu'il allait lui montrer le jugement de la grande prostituée et de la bête qu'elle chevauche. La première fois où la prostituée fut jugée a été correctement comprise comme étant 1798, lorsque la papauté reçut sa blessure mortelle et que le temps de la fin arriva. Pourtant, lorsqu'un « temps de la fin » est représenté dans l'histoire prophétique, il y a toujours deux jalons symbolisés par des personnes. La naissance d'Aaron et de son frère Moïse marqua le temps de la fin dans cette histoire. Ces deux jalons préfiguraient la naissance de Jean-Baptiste, et, six mois plus tard, celle de son cousin Jésus, marquant ainsi le temps de la fin pour cette histoire. À l'issue des soixante-dix ans de captivité, qui préfigurent le temps de la fin de 1798, Darius et son neveu Cyrus sont les deux jalons du temps de la fin. Ensemble, ils préfigurent Reagan et Bush père, au temps de la fin de 1989.

1798, qui fut le temps de la fin où le livre de Daniel fut descellé dans l'histoire millérite, marqua la mort prophétique de l'élément politique de la bête du catholicisme. Le général de Napoléon, Berthier, entra directement au Vatican, arrêta le pape et mit fin à l'autorité politique de la bête du catholicisme. Un an plus tard, en 1799, la femme qui avait chevauché cette bête au fil des siècles, représentée par le pape, mourut en captivité. Le jugement de la prostituée comprend le jugement porté sur la bête qu'elle employait pour gouverner les nations. Le chapitre dix-sept de l'Apocalypse identifie à la fois le jugement de la bête et la prostituée qui règne sur la bête et la chevauche.

« Le monde est rempli de tempête, de guerre et de dissensions. Pourtant, sous un seul chef — la puissance papale — les peuples s'uniront pour s'opposer à Dieu en la personne de Ses témoins. » Testimonies, volume 7, p. 182.

La huitième tête, qui est des sept, est la puissance papale qui règne sur la bête, laquelle est composée de dix rois gouvernés par la fille de la prostituée qui chevauche la bête. Les éléments du huitième royaume, qui est des sept, doivent se voir dans le huitième et dernier président, qui est des sept présidents, lorsque l'image de la bête est formée au sein des États-Unis. La combinaison des cornes apostates du républicanisme et du protestantisme doit avoir une « tête » qui règne sur l'image de la bête, et ce dirigeant sera un dictateur extraordinaire.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Un cantique ou psaume d'Asaph. Ô Dieu, ne garde pas le silence; ne te tais pas et ne reste pas inactif, ô Dieu. Car, voici, tes ennemis font du tumulte; ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils ont tenu un conseil perfide contre ton peuple, et conspiré contre tes protégés. Ils ont dit: Venez, retranchons-les pour qu'ils ne soient plus une nation, et que le nom d'Israël ne soit plus rappelé. Car ils se sont concertés d'un commun accord; ils se sont ligués contre toi: Les tentes d'Édom et des Ismaélites; Moab et les Hagaréniens; Guébal, Ammon et Amalek; les Philistins

avec les habitants de Tyr; Assur aussi s'est joint à eux: ils ont prêté main-forte aux fils de Lot.
Sélah. Psaume 83:1-8.